

**MINISTÈRE DE LA CULTURE,  
DE LA COMMUNICATION ET  
DES GRANDS TRAVAUX**

**REUNION DES MUSEES NATIONAUX**

# **De Corot aux impressionnistes**

**Donations Moreau-Nélaton**

**3 mai - 22 juillet 1991**

**Galeries nationales du Grand Palais  
Place Clemenceau  
75008 Paris  
☎ (1) 42.89.23.13**

Cette exposition a été organisée par la Réunion des musées nationaux/Musée d'Orsay/Musée du Louvre, avec le concours de la Bibliothèque Nationale.

**Commissaires généraux :**

Françoise Cachin, directeur du Musée d'Orsay  
Pierre Rosenberg, conservateur général au département des peintures  
du Musée du Louvre

**Commissaires :**

Jean-Pierre Cuzin, conservateur général au département des peintures  
du Musée du Louvre,

Anne Distel, conservateur en chef au musée d'Orsay,

François Fossier, conservateur au département des estampes et photographies  
de la Bibliothèque Nationale,

Vincent Pomarède, conservateur au service de restauration des musées classés  
et contrôlés,

Arlette Sérullaz, conservateur en chef au département des arts graphiques du  
Musée du Louvre.

**Muséographie :**

Agence Pylône, architectes : Jean-Paul Boulanger, Margo Renisio.

---

SERVICES DE PRESSE DES  
MUSEES CO-ORGANISATEURS :

**Bibliothèque Nationale :**  
Marie-Thérèse Varlamoff  
☎ (1) 42 96 28 97  
**Musée du Louvre :**  
Patricia Mounier  
☎ (1) 40 20 50 50  
**Musée d'Orsay :**  
Aggy Lerolle  
☎ (1) 40 49 49 22

---

---

SERVICE DE PRESSE DE L'EXPOSITION

**Sylvie Poujade, Aude du Ché**  
**Réunion des musées nationaux**  
☎ (1) 42 60 39 26 Poste 3863

---

## **SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE**

Renseignements pratiques

Texte de presse

Sommaire du catalogue

Une famille de collectionneurs

Une donation prestigieuse

Etienne Moreau-Nélaton, peintre

Arbre généalogique de la famille Moreau

Liste des peintures exposées

Liste des documents photographiques disponibles pour la presse

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Horaires** : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h, le mercredi, jusqu'à 22h. (fermeture des caisses à 19h15, le mercredi à 21h15). Entrée Clemenceau.

**Prix d'entrée** : 34 F tarif réduit et samedi 23 F.

**Visites conférences** : groupes limités à 25 personnes. Réservation uniquement par écrit, au bureau des visites-conférences, Galeries Nationales du Grand Palais, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris.

**Visites guidées** : sur demande au Grand Palais ☎ (1) 42.89.23.13 (poste 330) ou 42.56.25.30

**Métro** : Champs Elysées - Clemenceau

## CARTE BLANCHE DU M'O

Le jeudi 2 mai 1991, les adhérents du Musée d'Orsay bénéficient d'un accès gratuit et sans attente à l'exposition **De Corot aux impressionnistes, donations Moreau-Nélaton**, sur présentation de leur Carte Blanche.

Pour tous renseignements, ☎ (1) 40.49.48.66

## PUBLICATIONS

- **Petit journal**

- **Catalogue de l'exposition**. Ouvrage collectif sous la direction de Françoise Cachin et Pierre Rosenberg, Ed R.M.N., format 23 x 30,5, environ 450 pages, 180 ill. couleur, 400 ill. noir et blanc.

# DE COROT AUX IMPRESSIONNISTES

## DONATIONS MOREAU-NELATON

Peintre, graveur et céramiste de talent, Etienne Moreau-Nélaton (1859-1927) fut aussi un historien d'art éminent et un grand collectionneur du début du XX<sup>ème</sup> siècle, le premier à avoir fait entrer officiellement les impressionnistes au Musée du Louvre. De son grand-père, Adolphe Moreau, il avait hérité une très importante collection regroupant les plus grands noms de la peinture romantique et de l'école de Barbizon : Delacroix, Decamps, Géricault, Daubigny, Couture etc... De 1898 à 1906, Etienne Moreau-Nélaton enrichit cette collection d'un ensemble capital de toiles impressionnistes, acquiert une trentaine de toiles de Camille Corot et complète la collection Moreau pour la peinture des années 1850.

Etienne Moreau-Nélaton a marqué le monde des arts par ses donations prestigieuses : une centaine de toiles au Musée du Louvre, en 1906, pour la plupart des pièces capitales de l'histoire de la peinture du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec notamment 39 tableaux de Corot dont *Le pont de Narni*, *La cathédrale de Chartres* ou *L'église de Marissel*, 14 tableaux de Delacroix, dont *Le naufrage de Don Juan* ou *L'orpheline au cimetière*, 5 tableaux de Manet dont le célèbre *Déjeuner sur l'herbe*, et surtout des chefs-d'oeuvre impressionnistes, avec *Les coquelicots* ou *Le pont d'Argenteuil* de Monet, ainsi que des toiles de Pissarro, Sisley et Berthe Morisot. A cette époque, l'impressionnisme est loin d'être admis dans les milieux officiels ; aussi Moreau-Nélaton prend-t-il toutes les garanties juridiques nécessaires pour faire de sa donation un tout dont on ne pourra rien retrancher. Il impose que les toiles de Manet, Monet ou Pissarro soient montrées aux côtés de celles de Corot ou de Delacroix et fait entrer les impressionnistes au sein des musées dans la foulée des peintres romantiques et des paysagistes de Barbizon. Cette donation demeure une entreprise unique, synthèse entre l'histoire d'une famille de collectionneurs sur trois générations et l'itinéraire d'un artiste aux choix esthétiques bien arrêtés.

Deux autres donations suivront en 1907 et en 1919. Le Musée du Louvre reçoit, alors, une douzaine de tableaux ainsi que des dessins, pastels et aquarelles.

Enfin, en 1927, Etienne Moreau-Nélaton lègue au cabinet des dessins du Musée du Louvre un ensemble unique d'autographes ainsi que sa collection exceptionnelle de 6 000 dessins. Cette collection comprend notamment 34 albums de Corot totalisant plus de 360 dessins et surtout un ensemble impressionnant de 1500 dessins de Delacroix regroupés en carnets. On y trouve aussi des dessins, lavis ou aquarelles de Granet, Aligny ou Théodore Rousseau. Toutes les tendances du XIX<sup>ème</sup> siècle sont représentées : les néo-classiques, les romantiques, les réalistes, avec des dessins de Courbet, Daumier ou Millet, ainsi que les contemporains de Moreau-Nélaton grâce aux dessins de Jongkind, Manet, Sisley ou Monet. Par ailleurs, l'attirance du collectionneur pour la caricature transparait avec le legs de trois albums de caricatures de Forain et 162 dessins de Caran d'Ache. A la Bibliothèque Nationale, Moreau-Nélaton lègue 3000 estampes ainsi qu'une part importante de sa documentation personnelle d'historien.

L'exposition des Galeries nationales du Grand Palais regroupe l'ensemble des tableaux donnés par Etienne Moreau-Nélaton, ainsi qu'une sélection de quelque 300 oeuvres graphiques ; elle illustre aussi l'oeuvre personnel d'Etienne Moreau-Nélaton par une série de tableaux, gravures et céramiques et évoque ses travaux

d'historien d'art, notamment sur les artistes du XVI<sup>e</sup> siècle et ceux de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, auxquels il consacra de nombreux ouvrages de référence.

Elle contribue à donner à cette collection sa dimension véritable, qui dépasse largement un simple ensemble muséologique pour témoigner de l'évolution de la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle, rendant ainsi hommage à l'un de nos plus grands donateurs, qui fut aussi le premier à mener le combat pour imposer l'impressionnisme.

# SOMMAIRE DU CATALOGUE

Préface de Jack Lang, Ministre de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux.

## INTRODUCTIONS

Etienne Moreau-Nélaton, historien d'art "complet",  
*par Françoise Cachin et Pierre Rosenberg*

Etienne Moreau-Nélaton, collectionneur de son temps,  
*par Anne Distel*

Etienne Moreau-Nélaton, traditionnaliste et précurseur,  
*par Vincent Pomarède.*

**La collection de peintures**  
*par Vincent Pomarède*

**La collection de dessins**  
*par Arlette Sérullaz*

**La collection d'estampes**  
*par François Fossier*

**La collection d'autographes**  
*par Valentine de Chillaz*

**Le documentaliste**  
Etienne Moreau-Nélaton et la documentation en histoire de l'art  
*par Jacques Foucart*

**L'historien**  
"Les églises de chez nous" : un album de photographies prises et publiées par  
Etienne Moreau-Nélaton,  
*par Xavier de Massary*

Etienne Moreau-Nélaton, historien d'art du XVIe siècle français,  
*par Sylvie Béguin*

**Le créateur**  
*par Vincent Pomarède*

**Eléments biographiques**  
*par Patricia Pomarède*

**Bibliographie**  
Ecrits personnels d'Etienne Moreau-Nélaton  
Publications consacrées à Etienne Moreau-Nélaton, son oeuvre et ses ascendants

**Index des oeuvres exposées**





## UNE FAMILLE DE COLLECTIONNEURS

La famille Moreau a constitué de 1835 à 1906, en l'espace de trois générations, une impressionnante collection de peintures du XIXème siècle. Adolphe Moreau père, le fondateur de cette passion familiale pour la peinture, a conçu sa collection de manière presque encyclopédique et a acheté des oeuvres de tous les styles et de tous les courants, quelle que fut la notoriété des artistes, poussé par son enthousiasme pour tel tableau ou tel créateur ; Adolphe Moreau fils a revendu certaines toiles pour investir dans le domaine des objets d'art et du mobilier ; Etienne Moreau-Nélaton a allégé considérablement l'ensemble de la collection pour acquérir, entre 1897 et 1906, les grands impressionnistes et toute la série des Corot.

### ADOLPHE MOREAU PERE (1800-1859)

Adolphe Moreau, le premier à avoir recherché l'amitié des artistes, est l'acquéreur de certaines des plus belles oeuvres de cette collection familiale qui, épurée et modernisée autour de 1900 par Etienne Moreau-Nélaton, constituera la future grande donation de peintures de 1906 au Musée du Louvre.

Agent de change auprès de son frère Frédéric, après avoir terminé en 1820 de brillantes études de droit, Adolphe Moreau commence à s'intéresser à l'art en 1835 et jusqu'en 1855 consacrera toute sa fortune à ce qui est devenu une passion. Etienne Moreau-Nélaton décrit ainsi les motivations de ce grand-père qu'il n'a pas connu :

*" C'est un financier qui vit dans les couloirs de la Bourse, mais que la fièvre des affaires n'accapare point, tant s'en faut. Le démon de l'art l'a piqué. Il court les ateliers et les boutiques de tableaux. Sa demeure regorge de peintures et la place lui manque pour loger ses achats."*  
(E. Moreau-Nélaton, *Chez nous après les boches*, Paris 1919)

Ami de Delacroix, de Couture, des frères Rousseau ou de Troyon, Adolphe Moreau père est une personnalité à la fois attachante, par la passion et l'enthousiasme qu'il investit dans ses actions, naïve en raison de sa fringale de tout acquérir et de tout posséder et étonnamment moderne car il ne cherche à collectionner que des artistes contemporains, souvent issus de courants non encore reconnus. En 1855 sa collection, qui rassemble quelque 800 tableaux, pastels et dessins, est la plus importante galerie d'art contemporain de la décennie. Elle comprend une quinzaine de tableaux de Delacroix et des oeuvres des divers courants romantiques, plus particulièrement le courant orientaliste représenté par *la sortie de l'école turque*, d'Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860), *l'enterrement maure*

d'Eugène Fromentin (1820-1876), des tableaux de l'Ecole de Barbizon, et des peintures académiques.

Adolphe Moreau père, en plus des achats directs aux artistes, fréquente les marchands et amateurs parisiens : Susse, Durand-Ruel, Wegll, Cornu etc...Il participe également à quelques ventes publiques prestigieuses : vente Decamps (1853), vente Delaroche (1857), vente Bonnet (1853), vente de la duchesse d'Orléans (1853). Il lèguera à son fils unique, Adolphe, cet ensemble impressionnant de toiles contemporaines acquies entre 1835 et 1855, un réseau de relations artistiques, comprenant des personnalités aussi différentes que Rosa Bonheur, Thomas Couture ou Eugène Delacroix et, surtout, la passion de l'univers des artistes et de l'oeuvre d'art.

#### **ADOLPHE MOREAU FILS (1827-1882) ET CAMILLE NELATON (1840-1897)**

Le rôle joué par Adolphe Moreau fils et son épouse Camille Nélaton a été tout à fait déterminant, aussi bien pour la continuité de l'esprit de la collection que pour l'initiation de leur fils Etienne à la pratique picturale et à l'histoire de l'art. Poursuivant la tradition établie par Adolphe Moreau père, ils animent dans les années 1870-1880 un salon artistique où paraissent Henri Harpignies et les Bonheur, mais aussi Gérôme, Eugène Lami, Gavarni ou Ferdinand Humbert.

Adolphe Moreau fils possède lui aussi cet attrait pour l'art contemporain qui ne l'éloignera pas pour autant des Beaux-Arts. Il orientera simplement l'ensemble familial, en fonction de ses goûts propres, très précis, vers un domaine nouveau, celui de l'objet d'art, du mobilier et de la tapisserie. Pour financer ses acquisitions, Adolphe Moreau fils vend à plusieurs reprises, entre 1860 et 1874, des oeuvres achetées par son père : il se dessaisit de certains tableaux de Marilhat, Roqueplan, Beaume ou Decaisne mais aussi d'oeuvres de Delacroix, Decamps ou Courbet qu'Etienne Moreau-Nélaton regrettera de ne pouvoir faire figurer dans sa donation.

Adolphe Moreau fils fut aussi historien d'art. Entre 1865 et 1873, il rédige deux monographies sur ses artistes préférés : Decamps (*Decamps et son oeuvre*, Paris, 1869) et Delacroix (*Delacroix et son oeuvre*, Paris, 1873). Etienne Moreau-Nélaton trouvera, dans la démarche de son père, deux aspects de son futur travail d'historien d'art : le recours aux témoignages des contemporains de l'artiste encore vivants et la fidélité aux documents de première main. Auprès de sa mère il découvrira progressivement la pratique du métier de

peintre. Camille Nélaton, fille du célèbre chirurgien Auguste Nélaton (1807-1873) fut un artiste de talent partageant son temps entre la peinture qu'elle apprit auprès d'Auguste Bonheur puis d'Henri Harpignies, et la peinture sur céramique, domaine dans lequel elle connaîtra un succès considérable au cours des années 1875-1880.

### ETIENNE MOREAU-NELATON (1859-1927)

Etienne Moreau-Nélaton est donc l'héritier de cette tradition familiale, il a vécu dans l'intimité des tableaux et des artistes que ses parents recevaient fréquemment dans leur vaste hôtel particulier du Faubourg Saint-Honoré, à Paris, ou dans leur villégiature du Tardenois et il possède l'une des plus importantes galeries de tableaux du XIXème siècle de France, dont il hérite réellement en 1897.

Le drame du Bazar de la Charité, en mai 1897, au cours duquel périrent à la fois sa mère et sa femme, semble avoir joué un rôle de détonateur dans sa passion de collectionneur et dans son voeu de former un ensemble cohérent, retraçant l'évolution de la peinture du XIXème siècle vers l'impressionnisme, en vue d'une donation à l'Etat. Etienne Moreau-Nélaton réalise en effet ses premiers achats personnels le 27 mai de la même année avec *Maisons à Sainte-Adresse* de Corot et *Berthe Morisot à l'éventail* de Manet et ses acquisitions s'échelonnent sans interruption jusqu'en mai 1906, soit trois mois avant la signature de la donation.

En 1900, il disperse lors d'une vente chez Georges Petit des tableaux de Roqueplan, Cabat, Berchère ou Marilhat ainsi que certaines oeuvres mineures de Couture, Delaroche ou Gérôme tandis qu'il conserve des oeuvres allant de Géricault et Prud'hon à Couture et Decamps, qui correspondent à des choix esthétiques personnels. Cette vente lui procure les moyens financiers nécessaires pour acheter *le Déjeuner sur l'herbe* de Manet, *l'Hommage à Delacroix* de Fantin-Latour, puis entre 1898 et 1906 les grands impressionnistes et la série des Corot.

Peintre lui-même, Etienne Moreau-Nélaton sélectionne les oeuvres de sa future donation de manière encore plus subjective et technique. En tant que visiteur attentif des collections du Musée du Louvre, il s'emploie à en combler les lacunes. Sans parler de l'impressionnisme, il porte son effort sur les petits formats de Delacroix (les intimes ou les scènes du Maroc), ou sur les vues italiennes du jeune Corot, alors peu représentées dans les collections nationales.

Pourtant, alors qu'il vise à réunir de manière encyclopédique les courants de la peinture du XIXème siècle, il n'intègre pas le réalisme

de Courbet et de Millet, ni le symbolisme de Gustave Moreau et de Redon. Son évolution personnelle de praticien, relayée après 1902 par sa passion toute aussi forte pour l'histoire de l'art, le poussent à étudier la logique et l'aspect systématique du passage de Delacroix et Corot à Manet et Monet, et à l'expliquer par la découverte initiatique de la lumière et de la couleur. Sa donation constitue une présentation technique et non pas thématique du pré-impressionnisme ce qui explique qu'il acquiert ou sélectionne trois grands groupes d'artistes : les précurseurs, parmi lesquels il range Delacroix, Corot, Jongkind, Daubigny, Troyon et paradoxalement Decamps et Diaz ; les modernes, avec Manet, Puvis de Chavannes, Sisley, Pissarro, Monet ou Morisot ; enfin, les artistes auprès desquels il a combattu, tel Carrière.

Etienne Moreau-Nélaton défend l'idée que l'impressionnisme ne constitue pas une rupture mais une continuité logique et qu'il doit être à ce titre intégré au parcours des "classiques" dans le Musée du Louvre. Paradoxalement, cette logique de l'aboutissement s'arrête en 1880. Après Monet et Pissarro, il refuse l'évolution vers Cézanne, les fauves et le cubisme, considérant l'impressionnisme comme une fin en soi.

## UNE DONATION PRESTIGIEUSE

Le 26 juillet 1906, Etienne Moreau-Nélaton fait don d'une partie de sa collection à l'Etat français, "Ne voulant plus être le gardien de son propre musée". Cette générosité peut s'expliquer par son patriotisme, qui l'amène à craindre la fuite des oeuvres d'art vers l'étranger, par sa très haute conception du rôle du citoyen, qui lui fait considérer cette activité comme une mission sociale, mais aussi par son désir de voir triompher dans le monde officiel des Salons et des musées la peinture qu'il aime, qu'il pratique et qu'il défend.

La donation de 1906 est constituée d'une trentaine de toiles achetées par Adolphe Moreau père dans les années 1835-1855, pour la plupart des néo-classiques, des romantiques et des peintres de Barbizon et d'une soixantaine d'autres, acquises par Etienne Moreau-Nélaton, essentiellement des Corot et des impressionnistes, soit une centaine de tableaux de maîtres du XIXème siècle, à laquelle vient s'ajouter une douzaine de peintures en 1907 et quatre autres en 1919, données alors en mémoire de son fils Dominique, mort à la guerre.

Etienne Moreau-Nélaton est parvenu à réconcilier la peinture romantique ou officielle avec l'impressionnisme par une subtile sélection d'oeuvres logiquement articulées les unes par rapport aux autres. Il fait de sa donation un tout dont on ne peut rien retrancher, obligeant ainsi le public à accepter l'évolution de la peinture tout au long du siècle dans sa logique et son aboutissement : il veut faire lire dans la couleur de Delacroix, dans la transparence de Corot et les effets lumineux de Daubigny la potentialité par rapport à Manet, Monet ou Sisley.

### Les principaux artistes ou mouvements représentés

#### *Eugène Delacroix (1798-1863)*

Ami depuis 1845 de la famille Moreau, qui lui voua une très grande admiration, Delacroix est avec Corot le peintre le mieux représenté dans la collection puis dans la donation.

Adolphe Moreau père fit l'acquisition d'une quinzaine de tableaux importants du peintre romantique, parmi lesquels *Le naufrage de Don Juan*, légué en 1883 par son fils au Musée du Louvre, l'étonnante *Nature morte au homard*, acquise auprès de son ami peintre Philippe Rousseau, *Les musiciens de Mogador*, *Le Turc à la selle*, *Le Turc assis*, *Odalisque*, *Le prisonnier de Chillon* ainsi qu'une toile capitale : la réduction faite par Delacroix de *L'entrée des croisés à Constantinople*.

Ces 7 oeuvres figurent dans la donation de 1906, ainsi que *Le cheval attaqué par une lionne*, ajouté à la collection familiale par Adolphe Moreau fils, et *L'orpheline au cimetière* ou *La femme aux bas blancs*, tableaux achetés par Etienne Moreau-Nélaton.

Ce dernier écrivit sur le peintre un ouvrage capital, *Delacroix raconté par lui même* (Paris, 1916), qu'il enrichit des innombrables dessins, gravures et autographes acquis tout au long de sa vie.

### *Camille Corot (1796-1875) et les peintres de Barbizon*

Etienne Moreau-Nélaton fut le premier membre de la famille à s'intéresser véritablement au paysagiste de Mortefontaine. Il fit l'acquisition d'une quarantaine de toiles du peintre et sélectionna dans sa donation quelques-unes de ses compositions les plus importantes : des portraits, comme celui d'*Alexina Ledoux*, les premières vues magistrales d'Italie, paysages achevés ou petites esquisses qui révèlent les transformations essentielles de la peinture de paysage que prépare l'oeuvre de Corot, et des paysages de France, avec *L'église de Marissel*, *Le pont de Mantes* ou *La cathédrale de Chartres*.

Etienne Moreau-Nélaton consacra au peintre deux ouvrages de référence, *L'oeuvre de Corot* (Paris, 1905), en collaboration avec Alfred Robaut et *Corot raconté par lui même* (Paris, 1924) pour lesquels il réunit, là encore, des centaines de dessins, gravures et autographes.

La donation comprend également des toiles de l'Ecole de Barbizon et celles d'artistes qui, dans le sillage de Corot, ont préparé eux aussi l'impressionnisme : ainsi, des paysages de Constant Troyon, *Les bords du Cousin* de Daubigny et deux petits formats de Diaz de la Pena, *Folles filles* et *Enfants et chiens*.

### *Les précurseurs : Fantin-Latour, Puvis de Chavannes, Manet*

Trois peintres ont retenu l'attention du collectionneur, pour leur rôle important joué dans l'émergence du courant impressionniste : Pierre Puvis de Chavannes, Henri Fantin-Latour et Edouard Manet. La donation d'Etienne Moreau comprend l'*Hommage à Delacroix* de Fantin-Latour et deux importantes compositions de Puvis de Chavannes : *Le Rêve* ainsi que *La Foi*, *l'Espérance* et *la Charité*, esquisse pour la décoration du Panthéon. Edouard Manet, artiste central de la collection, est représenté dans la donation par le portrait de *Berthe Morisot à l'éventail*, une *Nature morte aux fruits*, un *Vase de pivoines*, *Le portrait du docteur Materne* (Pastel) et bien sûr le célèbre *Déjeuner sur l'herbe*, qui fut l'enjeu de tous les combats autour de 1865.

### *Les impressionnistes*

la donation de 1906 comprend une vingtaine de toiles impressionnistes : 9 tableaux importants de Claude Monet, parmi lesquels *Zaandam*, *Le repos sous les lilas*, ou le célèbre *Champs de coquelicots* ainsi que *la Chasse aux papillons* de Berthe Morisot, deux paysages de Camille Pissarro et sept toiles d'Alfred Sisley ; chaque oeuvre est un témoignage important de l'histoire de ce grand mouvement pictural et pourtant toutes ces toiles ont été peintes avant 1875, comme si Etienne Moreau-Nélaton n'avait jugé significatives que les oeuvres réalisées à l'époque "classique" du mouvement impressionniste, avant l'éclatement de 1883-1885.

### LE LEGS DE 1927

A sa mort, Etienne Moreau-Nélaton lègue au Musée du Louvre ce qu'il appelait "Le temple de mes plus chaudes dévotions" : le *Hamlet* de Delacroix, une *Vue de Ville d'Avray* de Corot, *la Seine à Vetheuil* de Monet et *La blonde aux seins nus* de Manet. Il conserve aussi jusqu'à sa mort les oeuvres de certains de ses amis peintres : *Automne à Versailles* de Paul Helleu, *les Bords de l'Ain* de Lebourg, *Le Veuf* de Forain, *Le Jeu de volant* de Maurice Denis etc...

Au Musée du Louvre, il lègue aussi de nombreux autographes et lettres d'artistes ainsi que sa collection impressionnante de 6000 dessins. Celle ci comprend notamment 1500 dessins d'Eugène Delacroix, avec des études pour des tableaux aussi célèbres que *La mort de Sardanapale*, *La barque de Dante* ou *L'entrée des Croisés à Constantinople*, 360 dessins de Camille Corot dont les *Civita Castellana* de 1826, des vues de Rome ou de Venise et de nombreuses études de paysages ainsi que 264 dessins de Jean-François Millet.

La Bibliothèque Nationale reçoit en 1927 toute la documentation personnelle d'Etienne Moreau-Nélaton, dossiers, livres ou documents photographiques recueillis pour la publication de ses ouvrages ainsi que sa collection de 3000 gravures et monotypes rarissimes des plus grands peintres du XIXème siècle. L'oeuvre gravé de Manet est notamment illustré dans l'exposition par les rares épreuves du *Silentium*, la lithographie du *Ballon*, les différents états des estampes de *Philippe IV*, du *Guitarero*, du *Torero mort* ainsi que par la gravure d'après *l'Olympia* et la célèbre lithographie en couleur du *Polichinelle*.





## ETIENNE MOREAU-NELATON, PEINTRE

De 1882 à 1907, Etienne Moreau-Nélaton fut peintre, avant toute autre activité, exposant chaque année au salon des Artistes français, puis, à partir de 1890, au salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, participant à toutes les manifestations qui l'accueillent en France ou à l'étranger et réalisant deux rétrospectives de son oeuvre, chez Bernheim Jeune, en 1899, et chez Durand-Ruel, en 1902. Sa vocation puissante, volontaire, envahissante explique et précède toute son oeuvre à venir de collectionneur et d'historien d'art.

Son adolescence studieuse et littéraire ne l'orienta pourtant pas immédiatement vers les arts, mais plutôt vers l'Ecole Normale Supérieure, où il entre en 1878. La réussite à ce concours l'autorise à chercher de nouvelles distractions. Son ami Alfred Lenoir, un sculpteur proche des milieux "à la mode" de Paris lui fait visiter les galeries parisiennes, l'emmène dans les lieux où l'art impressionniste est au début de son combat, le présente à Lerolle et lui fait découvrir Cazin et Puvis de Chavannes. En 1882, soit deux ans après avoir échoué à l'examen final de l'Ecole Normale, Etienne Moreau-Nélaton décide de se consacrer entièrement à la peinture. Il étudie d'abord auprès d'Henri Harpignies, qui l'initie à l'aquarelle, à la peinture à l'huile et à la peinture de paysages et perfectionne ensuite sa formation, de 1883 à 1884, auprès d'Albert Maignan, qui lui enseigne le dessin et la composition.

La peinture d'Etienne Moreau-Nélaton offre d'abord une synthèse entre l'impressionnisme technique de Monet et le symbolisme mystique de Puvis de Chavannes, puis traduit une recherche plus personnelle, notamment dans les paysages et les scènes enfantines des années 1902-1907. Du paysage à la nature morte, du portrait à la scène religieuse, de la scène de genre au nu, Etienne Moreau-Nélaton a traité tous les sujets et utilisé toutes les techniques : aquarelle, pastel, huile, mais aussi lithographie, crayon, eaux-fortes.

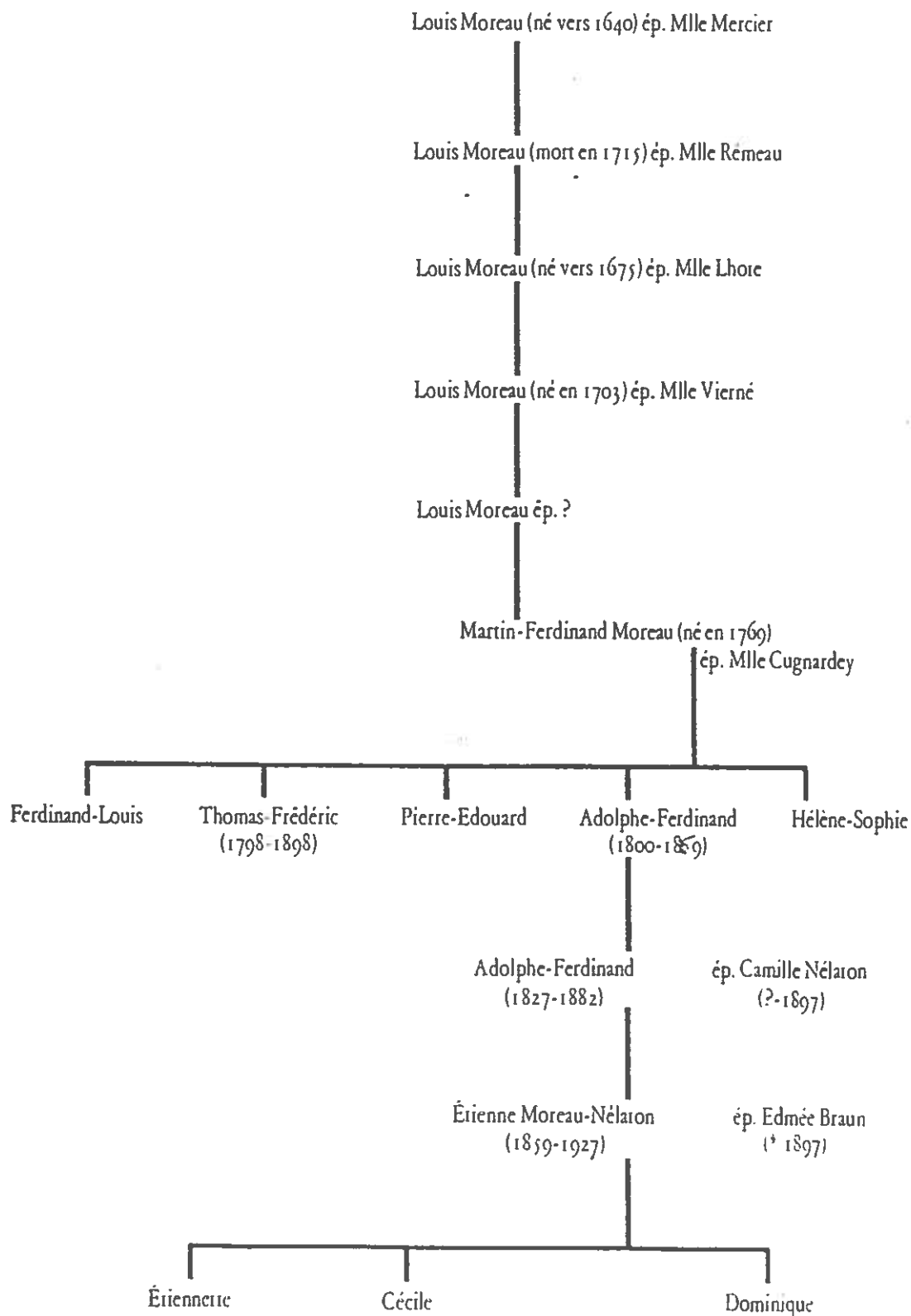
L'exposition présente des portraits, celui de sa mère, *Camille Moreau*, qui fut exposé en 1885 au Salon de la Société des artistes français et celui de sa femme, *Edmée devant le berceau d'Etienne*, des scènes réalistes, avec le *Joueur d'orgue* du musée d'Orléans, des paysages, avec la *Place de Fère-en-Tardenois* ou un pastel de Provence, daté de 1891, qui révèlent l'habileté de Moreau-Nélaton à saisir la lumière et à construire ses compositions.

Les années 1892-1895 sont marquées par la pratique de la gravure (eaux-fortes et lithographies), procédé que Moreau-Nélaton utilisera aussi bien dans des séries indépendantes, comme *Les Béatitudes* ou *Au palais des cubes*, que dans des livres illustrés (*les grands saints des petits enfants*) ou des affiches publicitaires (*le bec Auer*).

L'année 1897, qui voit la disparition tragique de sa mère et de sa femme, a marqué dans l'oeuvre d'Etienne Moreau-Nélaton un tournant déterminant. Durant l'hiver 1898, il peint du haut des tours de Notre-Dame une exceptionnelle série de vues de Paris, sans doute l'un des meilleurs moments de son art personnel, puis il part, en juillet 1898, peindre les falaises normandes à Etretat. Deux thèmes deviendront alors omniprésents dans sa peinture : le paysage régional, avec notamment des vues de Fère-en Tardenois ou de son pavillon de chasse de la Tournelle et des scènes enfantines d'après Etiennette, Cécile et Dominique, représentés dans leurs activités quotidiennes.

La pratique "professionnelle" du pinceau et la passion de la collection disparaissent presque simultanément vers 1907, comme si l'une avait servi de moteur à l'autre. Etienne Moreau-Nélaton se consacrera ensuite à ses travaux d'historien d'art, notamment sur les peintres français du XVIème siècle et ceux du XIXème siècle (Jongkind, Millet, Corot, Manet, Bonvin). Ainsi son métier de peintre avait en tout point précédé ses impulsions de collectionneur et ses calculs de donateur. Etienne Moreau-Nélaton laisse une oeuvre considérable de quelque 800 toiles, estampes et affiches. Pourtant, Maurice Denis disait qu'il avait eu "un trop violent amour de la peinture des autres pour aimer suffisamment la sienne"

# ARBRE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE MOREAU





# DE COROT AUX IMPRESSIONNISTES DONATIONS MOREAU-NELATON

## LISTE DES PEINTURES EXPOSEES

**5 - BESNARD**  
Tête de femme  
0,45 x 0,38 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - CARRIERE**  
L'enfant à la soupière  
0,69 x 0,51 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - CARRIERE**  
La grande soeur, Intimité  
1,30 x 0,99 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - CHARLET**  
Merlin de Thionville  
0,65 x 0,81 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - CHASSERIAU**  
Jésus au jardin des oliviers  
2,40 x 1,50 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Alexina Ledoux  
0,36 x 0,27 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Campagne romaine. Monte Testaccio.  
0,16 x 0,30 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Les reprints d'Arras  
0,23 x 0,34 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Intérieur au Mas-Bifler  
0,40 x 0,55 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Italienne assise  
0,27 x 0,22 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
L'église de Manissel  
0,55 x 0,42 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
La mariée  
0,32 x 0,24 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
La tour de Montlhéry  
0,24 x 0,19 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le château St Ange et le Tibre  
0,26 x 0,46 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le collégien.  
0,32 x 0,24 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le Havre. La nier vue du haut des falaises  
0,23 x 0,40 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le lac de Brienz (étude)  
0,21 x 0,36 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le pont de Mantes  
0,38 x 0,55 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le pont de Narni  
0,34 x 0,48 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le rocher des Nazons  
0,28 x 0,45 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Le Vésuve  
0,24 x 0,41 m

**1 - COROT**  
Les tanneries de Mantes  
0,61 x 0,43 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Maisons de pêcheurs à Ste Adresse  
0,28 x 0,42 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - COROT**  
Marcoussis. Un verger, le matin  
0,24 x 0,34 m  
Paris, Musée du Louvre

1 - donation 1906  
2 - donation 1907  
3 - donation 1919  
4 - legs de 1927  
5 - legs de 1927 au musée des Arts  
décoratifs avec reversement au Louvre en 1982

- 1 - COROT**  
Moulin à vent sur la côte de Picardie  
0,19 x 0,30 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Opévoz, blanchisseuses au bord de l'eau  
0,24 x 0,39 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Panorama de la campagne romaine  
0,19 x 0,44 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
L'Entrée du château.  
0,32 x 0,45 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Portrait de l'artiste au chevalier  
0,32 x 0,24 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Tivoli, les Cascadelles.  
0,26 x 0,41 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
St André en Morvan  
0,31 x 0,59 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Un moine lisant  
0,63 x 0,87 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Vachère dans un pré  
0,41 x 0,55 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Velleda  
0,83 x 0,55 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Villeneuve-Lès-Avignon  
0,39 x 0,29 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Volterra, la citadelle  
0,47 x 0,82 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Volterra, le municipale  
0,70 x 0,94 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
La cathédrale de Chartres  
0,64 x 0,51 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
La Rochelle. Entrée du port d'éclouage  
0,27 x 0,42 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - COROT**  
Villeneuve-lès-Avignon, le fort Saint André  
0,28 x 0,40 m  
Paris, Musée du Louvre
- 2 - COROT**  
Bateau de pêche à marée basse  
0,21 x 0,26 m  
Paris, Musée du Louvre
- 2 - COROT**  
Le Colisée  
0,23 x 0,35 m  
Paris, Musée du Louvre
- 3 - COROT**  
Ischia  
0,26 x 0,40 m  
Paris, Musée du Louvre
- 3 - COROT**  
Saint Sébastien  
0,52 x 0,35 m  
Paris, Musée du Louvre
- 4 - COROT**  
Ville d'Avray. La maison Cabassud.  
0,28 x 0,40 m  
Paris, Musée du Louvre
- 2 - COUTURE**  
Adolphe Moreau, fils  
1,16 x 0,89 m  
Paris, Musée du Louvre
- 2 - COUTURE**  
Portrait de Marie Simonet  
0,65 x 0,53 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DAUBIGNY**  
Les bords du Cousin  
0,33 x 0,55 m  
Paris, Musée du Louvre
- 3 - DAUBIGNY**  
Une vallée au soleil couchant  
0,20 x 0,36 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - DAUMIER**  
La République  
0,73 x 0,60 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - DECAMPS**  
Jésus sur le lac de Gènesareth  
0,40 x 0,74 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DECAMPS**  
L'affût  
0,23 x 0,17 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DECAMPS**  
La battue en plaine  
0,22 x 0,32 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DECAMPS**  
La Mare.  
0,16 x 0,13 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DECAMPS**  
Le passage du gué  
0,58 x 1,18 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DECAMPS**  
Sortie de l'école turque  
0,66 x 0,89 m  
Paris, Musée du Louvre
- DELACROIX**  
La barque de Don Juan  
1,35 x 1,96 m  
(donné en 1883 par Camille Moreau  
et Etienne Moreau-Nélaton, en exécution  
du testament d'Adolphe Moreau fils)  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Cheval attaqué par une lionne  
0,34 x 0,43 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Combat de chevaliers dans la campagne  
0,81 x 1,00 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Orpheline au cimetière  
0,65 x 0,54 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
La Femme aux bas blancs.  
0,26 x 0,33 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Le prisonnier de Chillon  
0,73 x 0,92 m  
Paris, Musée du Louvre

- 1 - DELACROIX**  
Le ture à la selle  
0,41 x 0,33 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Musiciens juifs de Mogador  
0,46 x 0,55 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Nature morte au homard  
0,80 x 1,05 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Odalisque  
0,24 x 0,32 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Entrée des Croisés à Constantinople  
0,81 x 1,05 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DELACROIX**  
Ture fumant assis  
0,25 x 0,30 m  
Paris, Musée du Louvre
- 4 - DELACROIX**  
Hamlet et Ophélie  
0,29 x 0,22 m  
Paris, Musée du Louvre
- 3 - DENIS**  
La Foi, l'Espérance et la Charité  
0,56 x 0,66 m  
Moulleron-en-Pareds,  
musée des Deux Victoires
- 5 - DENIS**  
Le jeu de Volant  
1,87 x 3,01 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 5 - DENIS**  
Moïse sauvé des eaux  
1,11 x 0,96 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - DIAZ DE LA PENA**  
Enfants et chiens  
0,32 x 0,24 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - DIAZ DE LA PENA**  
Folles filles  
0,33 x 0,24 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - FANTIN-LATOURE**  
Etude de femme nue  
0,44 x 0,27 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - FANTIN-LATOURE**  
Hommage à Delacroix  
1,60 x 2,50 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - FANTIN-LATOURE**  
Narcisses et tulipes  
0,46 x 0,38 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 4 - FORAIN**  
Danseuse debout  
0,46 x 0,61 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 4 - FORAIN**  
En correctionnelle  
0,57 x 0,73 m  
Charleville-Mézière,  
musée A. Rimbaud
- 4 - FORAIN**  
L'atelier  
0,73 x 0,60 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 5 - FORAIN**  
Le veuf  
1,41 x 1,00 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 2 - FROMENTIN**  
Enterrement maure  
0,32 x 0,56 m  
Paris, Musée du Louvre
- 1 - GERICAULT**  
Le Radeau de la Méduse (étude)  
0,65 x 0,83 m  
Paris, Musée du Louvre
- 5 - HELLEU**  
Parc de Versailles. Automne.  
1,26 x 1,26 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 2 - JONGKIND**  
Ruines du château de Rosemont  
0,34 x 0,56 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 4 - LEBOURG**  
Bords de l'Ain  
0,50 x 0,65 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 4 - LEBOURG**  
Route au bord de la Seine à Neuilly  
0,50 x 0,73 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MANET**  
Berthe Morisot à l'éventail  
0,60 x 0,45 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MANET**  
Le Déjeuner sur l'herbe  
2,08 x 2,64 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MANET**  
Nature morte : fruits sur une table  
0,45 x 0,73 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MANET**  
Vase de pivoines  
0,93 x 0,70 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 4 - MANET**  
La blonde aux seins nus  
0,62 x 0,52 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Carrières St Denis  
0,61 x 0,81 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Chasse-marée à l'ancre  
0,48 x 0,75 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Grosse mer à Etretat  
0,66 x 1,31 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Les coquelicots  
0,50 x 0,65 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Le pavé de Chailly  
0,43 x 0,59 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Le pont de chemin de fer à Argenteuil  
0,55 x 0,72 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Le repos sous les lilas  
0,50 x 0,65 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Le quartier de viande  
0,45 x 0,73 m  
Paris, Musée d'Orsay
- 1 - MONET**  
Zaandam  
0,48 x 0,73 m  
Paris, Musée d'Orsay

**4 - MONET**  
Vetheuil  
0,60 x 0,73 m  
Paris, Musée d'Orsay

**MOREAU-NELATON**  
La Place de Fère-en-Tardenois  
Legs de Mr et Mme Kochlin, 1931  
Paris, Musée d'Orsay

**MOREAU-NELATON**  
La Lecture  
Paris, Musée d'Orsay

**MOREAU-NELATON**  
Le tir à l'arc  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Les grandes bêtes de Notre Dame  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Les grandes bêtes de Notre Dame  
Roanne, Musée Déchelette

**MOREAU-NELATON**  
La chambre des poupées  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Etienne à l'arrosoir  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Moulins en Hollande  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Le joueur d'orgue ou musique qui passe  
Orléans, Musée des Beaux Arts

**MOREAU-NELATON**  
Le jeune amateur  
Reims, Musée Saint-Denis

**MOREAU-NELATON**  
Vue d'Etretat  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Vue de la Tourneffe  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Camille Moreau, née Nélaton  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
La Terrasse de Fère-en-Tardenois  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Le Tour  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Le coin du feu  
collection particulière

**MOREAU-NELATON**  
Le départ pour la procession  
collection particulière

**1 - MORISOT**  
La chasse aux papillons  
0,46 x 0,56 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - PISSARRO**  
La diligence à Louveciennes  
0,25 x 0,35 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - PISSARRO**  
Pontoise  
0,40 x 0,54 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - PRUD'HON (attr. à)**  
Le génie de la paix (esquisse)  
diam. 0,81 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - PUVIS DE CHAVANNES**  
La Foi, l'Espérance et la Charité  
2,24 x 2,18 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - PUVIS DE CHAVANNES**  
Le rêve  
0,82 x 1,02 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - RICARD**  
Tête de femme, la belle brune  
0,46 x 0,38 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - SISLEY**  
Bateaux à l'écluse de Bougival  
0,46 x 0,65 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - SISLEY**  
La forge à Marty-le-Roi  
0,55 x 0,73 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - SISLEY**  
La neige à Marty-le-Roi  
0,46 x 0,56 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - SISLEY**  
Le repos au bord du ruisseau  
0,73 x 0,80 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - SISLEY**  
Passerelle à Argenteuil  
0,39 x 0,60 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - SISLEY**  
Rue de la Chaussée à Argenteuil  
0,46 x 0,66 m  
Paris, Musée d'Orsay

**2 - SISLEY**  
Le canal St Martin  
0,38 x 0,46 m  
Paris, Musée d'Orsay

**1 - TROYON**  
Troupeau passant le gué  
0,73 x 1,06 m  
Paris, Musée du Louvre

**1 - TROYON**  
La vache au pâturage  
0,63 x 0,48 m  
Paris, Musée du Louvre

**2 - TROYON**  
Cours d'eau sous un bois  
0,32 x 0,46 m  
Paris, Musée d'Orsay

L'exposition des Galeries nationales du Grand Palais présente aussi une sélection d'envron deux cents dessins, dont cinquante quatre de Delacroix, dix neuf de Corot, vingt deux de Millet et trente de Jongkind, et d'une centaine d'estampes, dont vingt six de Delacroix, vingt et une de Corot et vingt deux de Manet.